

MAISON du DIOCESE – La Puya

Rappel de l'historique de la maison.

En 1971, Mgr Sauvage prenait la décision de fermer le Grand séminaire, où déjà avaient lieu des conférences de formation chrétienne ouvertes à tous. Le séminaire est vendu au département en 1973. Pendant ce temps naît le projet d'une nouvelle maison destinée à la formation des chrétiens : c'est le centre « la Puya », qui ouvre en 1976.

La direction et l'animation est assurée jusqu'en 1999 par une équipe de prêtres, avec le concours d'une communauté des sœurs de la Croix. Cette communauté sera présente jusqu'en 2004.

En 1994 est inaugurée, attenante à la Puya, la maison diocésaine. Elle prend pour une part la suite de la Maison du peuple, sise d'abord en ville (passage de la Cathédrale) puis au 6, avenue de la Visitation. Cette Maison du peuple était au service des Mouvements d'Action catholique et gérée par eux. Une partie de la maison est occupée par la Direction de l'Enseignement catholique.

En 1999 est créée l'Association du Centre diocésain, responsable de la gestion des deux maisons.

« *Maison du diocèse* », « *la Puya* »

Les deux entités, la Puya et la Maison des Services et Mouvements, se distingueront toujours un peu par l'occupation de l'espace, mais ils ne forment qu'une unique *Maison du diocèse*, manifestant ainsi l'unité des trois pôles de la vie de l'Eglise : annoncer – célébrer - servir.

Comment aujourd'hui créer du neuf dans cette maison et donner un nouvel élan à sa mission ? La disposition de la maison demande probablement quelques aménagements, mais avant de déplacer les meubles il est nécessaire de redéfinir ses objectifs.

Avant même d'être un outil au service du diocèse, la Maison du diocèse doit être un lieu de visibilité et de vie pour l'Eglise diocésaine.

1. Tout le diocèse dans ses diverses composantes doit se trouver « chez lui » dans la Maison du diocèse. On doit y entendre battre le cœur de l'Eglise diocésaine. Ceux qui entrent dans cette maison doivent pouvoir découvrir l'Eglise diocésaine, ce qui exige une bonne harmonie à l'intérieur de la maison et une bonne symphonie avec l'ensemble de la vie diocésaine.

2. La Maison du diocèse a en effet vocation d'être un carrefour. Les mouvements et services diocésains ne disposent pas seulement d'un bureau. Ils ont la responsabilité de développer entre eux une synergie qui soit contagieuse pour l'ensemble du diocèse : il est urgent de travailler en réseau et d'établir de nouvelles passerelles, de décloisonner. Depuis les origines de la maison, notre Eglise diocésaine a connu des évolutions : celles-ci n'ont pas forcément modifié l'organigramme de la maison. Il est nécessaire de manifester cette nouveauté et cette diversité dans l'espace de la Maison du diocèse, sans que cela nécessite pour autant que chacun dispose d'un bureau.

3. Par conséquent, l'accueil doit être soigné et ouvert. Les personnes qui y vivent et y travaillent se doivent de jouer le jeu de la rencontre, de la collaboration et du travail en commun, dans l'intention de développer le sens de l'Eglise. La Maison du diocèse est un lieu de vie avant d'être prestataire de services : la qualité des services dépend du climat qui règne dans cette maison.

Les prêtres, diacres et responsables religieux et laïcs du diocèse sont ici dans leur maison. Ils doivent toujours y être bien reçus. Premiers bénéficiaires des services de la Maison, ils ont aussi leur part de responsabilité dans son rayonnement. Tous les responsables diocésains doivent porter le souci de l'âme de cette maison et de sa mission.

4. Je souhaite que cette maison soit animée par l'esprit évangélique. C'est de la responsabilité de ceux qui vivent ici et qui y travaillent. Sans forcer la

conscience de personne il est nécessaire que l'on développe la volonté de faire équipe, dans le partage, la fraternité et la prière.

5. Pour cheminer vers cet objectif, il faut sans doute développer un esprit de convivialité qui favorise la qualité du service. La convivialité se nourrit aussi de l'information : connaissance des projets des mouvements et services, information autour des évènements diocésains et des orientations diocésaines. Il faut envisager quelques petits modules de formation qui permettent aux uns et aux autres de situer leur travail dans le cadre de l'Eglise.

6. La Maison du diocèse est un lieu de formation. Le Sedifor en porte la charge principale, avec la catéchèse, le catéchuménat, la Pastorale liturgique et sacramentelle. Si nombre de rencontres de formation sont décentralisées pour être au plus près, la Maison du diocèse en demeure le cœur et le lieu de référence : décentralisation ne signifie pas délocalisation

Trois mots peuvent résumer les objectifs de la Maison du diocèse : connaître, reconnaître, agir.

Connaître l'Eglise. La maison du diocèse est un lieu privilégié pour connaître le diocèse dans sa diversité, se connaître les uns les autres dans nos différentes responsabilités, et bien évidemment acquérir des connaissances (formation).

Aimer l'Eglise. Il faut pour cela entrer dans un processus de « reconnaissance », et donc mettre un peu de « gratuité », au sens de « grâce » : il y a là une condition indispensable pour que vive cette maison, qu'elle ait une « âme ». « La Puya » c'est une source, et la Maison du diocèse a vocation d'être un « lieu source » toujours à inventer dans des conditions qui évoluent en permanence. La « reconnaissance » passe par l'accueil, la convivialité, la relecture, la liturgie.

Agir en Eglise. La maison a mission de donner une impulsion et de mettre à l'action. Même si cette dimension est bien honorée dans le principe il y aura toujours à vérifier la pertinence des moyens mis en œuvre.

Chacun peut s'investir dans ce projet de manière différenciée, mais tous doivent accepter que ce sont là les ingrédients nécessaires pour que se développe l'esprit de la maison. Il faudra dans cet axe prendre quelques décisions.

La mise en œuvre se fera en concertation sous l'autorité de la directrice de la maison à qui je confie la mission de veiller au renouveau de La Maison du diocèse-La Puya. Le Vicaire Général, sera le « répondant pastoral » : il veillera à ce que la Maison du diocèse demeure bien au service et au cœur de l'Eglise diocésaine.